

Allocution de Pierre Colman, directeur sortant

Pierre Colman

Citer ce document / Cite this document :

Colman Pierre. Allocution de Pierre Colman, directeur sortant. In: Bulletin de la Classe des Beaux-Arts, tome 7, n°1-6, 1996. pp. 11-12;

[https://www.persee.fr/doc/barb_0378-0716_1996_num_7_1_20344;](https://www.persee.fr/doc/barb_0378-0716_1996_num_7_1_20344)

Fichier pdf généré le 28/06/2023

ALLOCUTION

par Pierre Colman

Directeur sortant

L'année écoulée fera date, sans conteste, dans les annales de la Classe des Beaux-Arts. Elle marquait un anniversaire qui a été fêté avec éclat. La séance solennelle du 7 décembre, avec la présence de LL. MM. le Roi et la Reine, un brillant parterre de personnalités et une assistance très nombreuse, restera dans les mémoires.

Les manifestations de circonstance – les deux concerts et l'exposition (entreprise redoutable en raison de l'individualisme régnant) – mais aussi la livraison spéciale du *Bulletin* ont montré la Classe sous son meilleur jour possible. Je me plais à remercier et à féliciter celles et ceux qui ont apporté leur pierre à l'édifice, c'est-à-dire chacun d'entre nous. À des degrés divers, en mettant hors pair le maître d'œuvre aimable, ferme et efficace que fut le secrétaire perpétuel, assisté de sa vaillante équipe.

Dans des circonstances comme celles-là, il était tout naturel que passent au second plan les objectifs plus ou moins mineurs qui m'étaient venus à l'esprit dans la perspective de mon accession à la fonction de directeur. Je m'en étais fixé beaucoup, avec la ferme ambition d'en atteindre au moins un.

L'organisation d'un débat général sans exposé introductif est à compter comme objectif atteint. Vous avez été nombreux à prendre la parole et à apprécier la disposition en table ronde, encore que sa mise en place n'aille pas sans difficultés matérielles. Les plus taiseux ont été tentés de sortir de leur silence, ou je me trompe fort. La formule n'est pas sans avenir, j'aime à le croire.

La discussion qui a suivi l'exposé de Jacques Wybauw a été d'une durée comparable et d'une intensité peut-être sans précédent. Les archives sonores de la Classe la sauveront de l'oubli. Mais le *Bulletin* ne lui consacra pas plus de deux lignes. Mon regret permanent s'est à nouveau avivé en la circonstance. La discussion de la séance d'avril fera, elle, l'objet d'un résumé dans le *Bulletin*. Pour tout dire, je l'ai fait moi-même, non sans l'aide de l'orateur. Ce n'est donc qu'un bien timide début. Ce n'est peut-être même pas un début du tout. Ce serait dommage.

Je demande que la relève soit assurée pour un autre de mes objectifs, au sujet duquel l'échec est total, en apparence en tout cas : l'ambition

d'obtenir de chacun d'entre vous qu'il se charge de l'éloge d'un membre disparu, un au moins. L'arriéré en ce domaine est devenu fâcheusement considérable. Il est plus lourd que dans les deux autres Classes. Cela me pousse à les appeler à l'aide. C'est un membre de la Classe des Sciences qui a rendu hommage à notre confrère Jacques Ochs. Pourquoi la liste des éloges à prononcer ne serait-elle pas commune aux trois Classes, tout en respectant la division traditionnelle ? La tendance au décloisonnement qui s'esquisse ne saurait être que bénéfique.

Un éloge dont l'absence crie vengeance, le mot n'est pas trop fort, c'est celui du très regretté Jacques Lavalleye, à qui l'Académie et la Classe des Beaux-Arts en particulier doivent tant. Je propose que le secrétaire perpétuel adresse de notre part à l'auteur défaillant un véritable ultimatum.

Autre souci que je voudrais voir chacun d'entre vous partager avec moi : le déséquilibre entre les sections dans notre Classe, et seulement dans notre Classe. Prenons conscience de ses effets fâcheux et cherchons à les corriger.

Ne tardons-nous pas, enfin, à ouvrir franchement la porte à la photographie, au cinéma, à la bande dessinée ? Mon discours du 7 décembre se colorait à cet égard d'un optimisme un peu forcé.

Gardons-nous donc bien, en conclusion, de nous endormir en 1996 sur les lauriers de 1995. C'est une année productive, allègre, foisonnante, que je souhaite à tous les membres de la Classe, et que je souhaite spécialement à son nouveau directeur et à son nouveau vice-directeur. Des vœux qui viennent, soyez-en sûrs, du fond du cœur.